

Céline	<p>Donc, au départ, c'est un projet qui me tient à cœur comme je viens de Marseille, que j'ai fait pas mal de choses en innovation sociale. Je connais plein de gens en innovation sociale et qui se passe plein de choses. Je me dis, ce serait vraiment intéressant de faire que les choses... que les gens puissent échanger quoi.</p> <p>Et je suis dans le cours de Mai en entrepreneuriat social et donc il fallait réfléchir à un projet pour présenter au concours SBC, Social Business Creation. Donc, ben, je me suis dit que c'était parfait comme contexte pour réfléchir à ce projet. On a commencé à réfléchir le projet dans le cadre du cours et des contraintes du cours et du concours.</p> <p>Donc, en fait, on essayait de partir, c'était quoi notre problème qu'on voulait résoudre. Donc on s'est dit que, ben, je sais pas si on peut l'appeler « le problème » mais qu'en tout cas le transfert et le partage de connaissances à une échelle transnationale, ce serait un moyen de multiplier l'innovation sociale et de favoriser les échanges de modèles.</p> <p>On s'est dit que ce serait intéressant de s'axer sur la francophonie parce que, ben, en partant du principe qu'il y a, peut être, une richesse de la culture francophone qui est distincte de la culture anglophone et que, donc, ça faisait notre lien Marseille-Montréal, et puis, que, du coup, ça nous permettait d'ouvrir peut-être vers l'Afrique où je sais qui se passe pas mal de choses. Je sais qu'il y a eu des échanges avec Marseille, des gens qui sont venus pour justement faire des échanges d'expériences. Et donc voilà, on en est là.</p> <p>Et on s'est dit bon, alors c'est quand même vachement vaste comme sujet, comment faire que différentes personnes d'innovation sociale se rencontrent ?</p> <p>Il y a... il y a plein plein de types d'acteurs, t'as des acteurs par secteur. Hein, j'en sais rien,, l'économie circulaire, le digital, ce que tu veux, y a plein de secteurs dans lesquels tu veux, innovation sociale, mais qui sont plutôt organisés par secteur. Puis t'as des acteurs transverse à différents niveaux comme IDEOS par exemple, comme des incubateurs. Tu vois, donc, il y a des incubateurs à Marseille, un incubateur d'innovation sociale, moi ce qui m'avait frappé, c'est qu'à Marseille y a pas grand chose de d'Académique engagée dans l'innovation sociale à à ma connaissance. Je sais qu'il y a un peu de truc chez les sociologues mais pas j'ai pas repéré qu'il y avait grand chose. Ici, il y a aussi un gros secteur financier qui est sûrement plus structuré qu'à Marseille. Mais donc on s'est dit que pour démarrer, on allait choisir une thématique et on a choisi d'immobilier.</p>
Joseph	L'immobilier, ok super intéressant !
Céline	On a choisi l'immobilier, notamment parce que en fait. J'ai, j'ai plusieurs contacts. Donc à Marseille, j'ai un contact avec sur un projet sur lequel j'ai travaillé, qui est un gros projet qui en plus est un gros projet avec des acteurs financiers, et cetera, qui... tu connais le le, le mode d'achat immobilier en viagé
Joseph	C'est quoi ça ? Excuse moi en viagé.
Céline	Le principe d'acheter en viagé, c'est que... donc c'est un... le vendeur est forcément vieux hein ?! C'est le principe et l'acheteur paye un prix de départ et ensuite il verse une rente viagère jusqu'au décès du vendeur.
Joseph	Ok

Céline	Et donc on a cherché à utiliser ce modèle pour créer un opérateur public qui pouvait acheter des biens de propriétaires âgés à faible revenu. Comme ça, tu leur apportes un complément de revenu. T'es sûr qu'il se maintiennent à domicile et in fine, tu peux réutiliser les logements dans le logement social.
Joseph	Je ne connais vraiment pas ce modèle de viagé. Et excuse moi Céline tu disais : c'est pourquoi que vous avez identifié ça comme genre un premier champ d'intervention ou ...
Céline	En fait, on a étudié ça comme un... on a identifié ça comme des modèles qui seraient intéressants à partager à d'autres gens
Joseph	Ok, ok.
Céline	J'en avais déjà parlé avec... comment il s'appelle. Je crois que c'est Jonathan Chagnon. C'est lui qui animait la réunion avec <i>Ashoka</i> sur la longévité. Il était à l'esplanade. Je crois que maintenant il s'occupe de District 3.
Joseph	Oui, ok. Je vois de qui tu parles.
Céline	Et donc, on avait déjà discuté du fait que, l'immobilier c'était un sujet qui pouvait intéresser. Donc j'ai 2 autres cas de projets intéressants à Marseille. Et puis à Montréal, j'ai revu ... Hélène qui s'occupait de l'urbanisme transitoire à la ville de Montréal. Alors elle a quitté la ville, mais travaille toujours sur un projet avec les sœurs hospitalières, sur le couvent des hospitalières.
Joseph	Oui, oui, oui.
Céline	Il y avait le Bâtiment 7 qui peut être un projet intéressant. Enfin, on cherchait des projets qui permettent des dire : <i>est-ce qu'on pourrait utiliser ça comme sujet de conversation pour amener des gens à échanger ?</i>
Joseph	Très intéressant.
Céline	Voilà. Et donc là, on en était de se dire, bon, d'accord, maintenant on a tout ça, comment est ce qu'on avance ? Alors dans le cadre du cours on cherche des gens qui trouvent effectivement que c'est intéressant, et qui diraient, bah on trouve que l'approche est intéressante, et on soutient ça. C'est un peu notre mission scolaire. Mais au-delà de ça, tu vois, on se dit, est-ce que... j'en sais rien... On imagine de faire un atelier de co-création mettant autour de la table différents acteurs des 2 côtés, pour se dire tiens, est-ce qu'on peut faire quelque chose ? Enfin voilà, voilà ton ressenti en tant qu'IDEOS sur un projet comme ça. Qu'est-ce que tu en dis ? Tiens, est-ce que IDEOS ça serait intéresserait de faire des liens avec d'autres territoires. Et puis ton...ton ressenti sur ça.

Joseph	<p>Super! Ben encore une fois, en tout cas, félicitations pour ce projet là, sur lequel vous travaillez, qui je trouve très très intéressant.</p> <p>Juste quelques réflexions comme ça qui me viennent à l'esprit en t'écoutant Céline.</p> <p>La première chose, c'est alors quand tu me disais, voilà, un projet qui vise à favoriser, appuyer les collaborations à travers différents contextes de la francophonie autour de modèles d'innovation sociale sur plusieurs thématiques. Par exemple, là, on a parlé de l'immobilier. Ça peut être d'autres thématiques. Et puis quand il y a vraiment des acteurs transversaux, que ça soit les universités, les centres de recherche, le public, le privé, le communautaire, voilà.</p> <p>La première question que j'allais vous demander, mais ensuite, quand tu m'as donné l'exemple de l'immobilier, c'est devenu un peu plus clair pour moi. Peut-être que tu as déjà répondu à la question en quelque sorte, c'est que ce que j'allais poser comme question, c'est, comment est-ce que vous êtes différent de centres de recherche en innovation sociale qui font déjà du partage de connaissances sur l'innovation sociale?</p> <p>Fait que, par exemple, je pense aux CRISS. Est-ce que vous connaissez le CRISS ?</p>
Céline	<p>Alors moi, je connais un peu du nom, tu sais, c'est Martine qui suit mon projet de recherche et nous a parlé du CRISS, mais je ne sais pas en détail ce qu'ils font, à part quelques publications et que dans les acteurs qui nous intéressent, dans les acteurs qui travaillent sur le projet de Viager, il y a une association de logement social, dont la fille qui s'occupe de l'innovation est fan du CRISS, elle nous en parle tout le temps.</p> <p>Mais en même temps tu vois par exemple, typiquement eux à Marseille, ça peut les intéresser. Ce que fait le CRISS. Mais finalement ils n'ont que l'aspect publication, il n'y a pas de connexion humaine tu vois ?</p> <p>Et souvent dans les projets d'innovation, t'as besoin de connaissances, mais t'as aussi besoin de connexion humaine pour faire émerger des collaborations.</p>
Joseph	<p>Ouais effectivement.</p> <p>Et c'est là, quand tu m'as donné l'exemple de l'immobilier, c'est là que, en quelque sorte, tu as répondu à ma question.</p> <p>C'est que vous ne voulez pas être un centre de trans... une entité qui fait du transfert de connaissances, mais c'est pas juste du transfert de connaissances académique, recherche théorique sur l'innovation sociale. En fait de ce que je comprends, c'est plutôt de l'autre côté, c'est de dire, c'est du transfert de connaissances dans une approche qui va permettre de vraiment transférer des modèles de projets concrets, comme par exemple, tu disais, le Bâtiment 7.</p> <p>Et comment est-ce que on prend la connaissance autour de ce qui a été fait avec le Bâtiment 7, puis, comment on doit l'amener, par exemple vers Marseille d'une manière à ce que là-bas, il y a des acteurs qui vont être capables de reprendre ce modèle là, l'adapter, pour le contexte marseillais, et ensuite, être capable de le concrétiser.</p>

Céline	<p>Et à Marseille, il y a un très gros tiers lieux qui s'appelle la friche de la Belle de mai, qui est un des plus anciens modèles.</p> <p>Donc tu pourrais imaginer avoir une approche comparative que c'est pas le même processus.</p> <p>Euh, et par contre je sais que ça intéresserait d'autres pays de la francophonie, notamment sur ce thème-là, qui sont venus à Marseille faire une rencontre sur les tiers lieux et les modèles de tiers-lieu.</p> <p>Et j'ai une copine en Tunisie qui travaille sur des sujets, pas de tiers lieu mais de comment on crée des modèles sur du patrimoine immobilier en Tunisie parce qu'ils ont du patrimoine... mais tu n'as pas d'argent pour l'entretenir.</p> <p>Donc qu'est ce qu'on fait ? Tu vois ? C'est typiquement des gens qui se diraient tiens, c'est intéressant de voir comment vous avez fait avec la différence de contexte, tu vois... mais... mais en même temps de... et pouvoir amener aussi, par exemple, des témoignages sur la partie des parties financières. Comment est-ce que tu finances ces projets là ? Ce que vient dans l'immobilier, t'as une grosse envie de financement. Comment t'imagines des enjeux de financement ?</p>
Joseph	<p>Ouais. Et à partir de là, ça me fait penser que... c'est sur qu'il me semble en tout cas que dans ce que vous essayez de faire, il va avoir une partie connaissance, recherche académique.</p> <p>Par exemple, je vais vous partager quelque chose. Je vais essayer de le retrouver dans mes documents.</p> <p>Par exemple, il y a des cadres théoriques qui touchent à cet enjeu de répliquabilité de modèles en innovation sociale.</p> <p>Alors, comment penser l'adaptation, l'adaptabilité de différents modèles, d'un contexte à un autre.</p> <p>Alors, il y a beaucoup de recherches qui ont été développées à ce niveau-là et qui me semble que... c'est sûr que ce type de connaissance plus théorique, c'est quelque chose d'important dans le cadre de votre projet... euh... que vous puissiez vous baser sur, par exemple ce type de de recherche académique ?</p> <p>L'idée, l'idée ne serait pas de toucher à tout ce qui existe en termes de recherche académique, en innovation sociale, parce que c'est très très très très large. C'est un champ de recherche très large, mais de vous focuser vraiment sur cet aspect, de dire que ce qui a été réfléchi d'un point de vue théorique, dans la manière qu'on réplique un modèle d'innovation sociale, comment est ce qu'on l'adapte d'un contexte culturel à un autre.</p>

Céline	<p>Déjà, s'il y a une bibliographie... ouais enfin.. de quelques références, ce serait intéressant effectivement...qu'on aille regarder ça aussi pour structurer notre démarche, tu vois ?</p> <p>Parce que dans ce que j'avais aussi en tête, c'est...je sais pas... quelle place prendrait l'organisme? Enfin tu vois.</p> <p>Ce que j'imagine, c'est que c'est forcément travailler en réseau, c'est à dire que... tu vois... il s'agit pas que nous on produise une recherche académique qui est produite ailleurs, tu vois... si par exemple dans le réseau de fonctionnement bah la CRISS en fait partie, le TIES en fait partie. C'est logique que leur rapport c'est aussi de confronter des expériences pratiques avec du savoir théorique quoi.</p> <p>Je sais que, notamment le TIESS, je les ai pas approchés encore mais par un autre biais.</p> <p>Je sais que l'immobilier, c'est une des grandes thématiques de l'économie sociale. Ils font de la R&D là-dessus. C'est un sujet qui les intéresse, donc je suis sûr qu'ils ont plein de choses à porter.</p>
Joseph	<p>Oui, effectivement.</p> <p>En fait, pour moi, la manière que je vois ça, c'est que ,votre projet, vous visez à avoir un rôle de connecteur, un rôle pivot où vous allez faire les liens entre différents écosystèmes... l'écosystème de tout ce qui touche à la recherche académique en innovation sociale.</p> <p>Il y a l'écosystème, tout ce qui touche le financement d'innovation sociale et il y a l'écosystème d'acteurs qui... en fait concrétisent des projets que... alors là il y a, c'est sûr... il y a des organisations communautaires à but non lucratif, privées.</p> <p>Vous vous situez un peu au milieu à l'intersection de ces différents écosystèmes là, puis là, vous allez faire le maillage et vous allez tisser des liens avec l'objectif finalement, de dire, ben voilà concrètement, on a contribué à répliquer 5 modèles d'innovation sociale en 2024, voici les projets qui ont été répliqués grâce à ce qu'on fait. Et que voilà, il y a ça.</p> <p>Sinon, ma prochaine question c'est, est-ce que vous avez vu, est-ce qu'il y a une entité, une organisation qui déjà fait quelque chose de similaire à ce que vous voulez faire dans le monde francophone ?</p>

Céline	<p>Alors j'en connais pas mais ça veut pas dire qu'il en a pas, hein, parce que je suis pas une grande spécialiste. Par contre, je voulais me rapprocher... parce que l'autre jour j'ai j'ai participé à une présentation du du TIESS. Là ils ont fait un voyage de justement d'études à en France et donc j'ai compris qu'il y avait un. Il y avait un truc qui faisait de la, qui favorisait la coopération France-Québec. Je sais pas exactement sous quelle forme donc ça, c'est un truc qu'on peut aller regardez. et puis je peux creuser, mais je peux notamment sur ces je sais qu'il y a eu ce truc sur les tiers lieux, je peux creuser qui l'a organisé. Trouver, s'il y a des choses. Puis après ? Dans une dans un truc comme ça, tu peux aussi aller chercher des acteurs soit publique, soit carrément internationaux.tu vois ? Je pense à l'Agence française de développement. Euh, ou peut-être ici, ça s'appelle Affaire Canada. De dire même, ils ont-ils ont cette approche transversale, ils financent des choses donc.</p>
--------	--

Joseph	<p>Et puis là, ça me fait penser à une chose, c'est que. Je sais pas si vous vous vous l'envisagez de cette manière-là, mais la première, la première chose c'est que c'est sûr s'il y a d'autres entités, d'autres acteurs, qui font quelque chose de similaire à ce que vous voulez faire... ben c'est sûr, ça serait important de les identifier, puis de voir en fait comment vous vous pouvez être complémentaire à ce qui se fait déjà et. Voilà,</p> <p>Et en même temps aussi, vous différenciez par rapport à ce qui se fait déjà et là, ça amène à cette idée-là de dire. Est-ce que finalement, d'une certaine façon vous pouvez pas vous explorer un modèle qui serait un modèle qui irait dans le sens ? C'est un genre d'incubateur. Mais qui vise juste la réplique, la Réplication, le le. L'adaptation de modèles en innovation sociale d'un contexte à un autre dans le monde francophone, et c'est comme si vous en faites. vous incubez des opportunités. De réplication de modèle et parce que vous vous avez cette approche un peu d'incubation, c'est là où vous allez aller chercher tous les acteurs nécessaires, recherches publiques, communautaire, privé et vous allez les les les amener autour d'opportunités pour ensuite concrétiser ces opportunités là.</p> <p>Fait que ouais, je sais pas si vous vous l'aviez envisagé un peu dans cette approche là de dire on est un genre d'incubateur mais c'est pas un incubateur classique dans le sens que on va partir. Oui, vous allez lancer de nouveaux projets mais c'est pas des des des des choses que vous n'avez pas inventé des projets c'est pas des des projets... Ça veut dire, Voilà, vous êtes dans une démarche différente des incubateurs classiques parce que vous êtes-vous le point de départ, c'est des choses qui existent déjà mais que ensuite, on va répliquer dans d'autres contextes. En tout cas, c'est juste un peu réflexion à chaud là, que.</p> <p>Et aussi l'autre idée, c'est que. Je pense que pour cristalliser votre projet pour être capable d'en parler de manière plus concrète, au-delà d'un concept, ce serait potentiellement d'essayer de faire un projet pilote sur un modèle, ça peut être par exemple l'immobilier. et de tester en fait une démarche de dire bon. Voici une opportunité de réplication. Au niveau de l'immobilier, ça existe par exemple, en France, ça n'existe pas au Québec, ça pourrait être intéressant de le répliquer au Québec. Comment... c'est quoi la démarche de processus qu'on propose pour explorer cette opportunité là pour potentiellement le répliquer au Québec ? Et là, vous ? Vous lancez comme un genre de projet pilote ? Et à partir de là, vous avez quelque chose de très tangible sur lequel expliquer. En fait ce que vous faites, votre vision, votre mission, votre modèle...fait que déjà, ça pourrait amener de la traction par rapport à votre projet. voilà de de structurer, de systématiser en fait votre démarche. Ouais, peut-être que dans le cadre de la social business création compétition c'est de dire, Ben on va utiliser cette opportunité là pour partir, un projet pilote sur un modèle très spécifique, mettons liés à l'immobilier. Puis 6 mois plus tard, un an plus tard, vous êtes capable de parler du projet pilote et démontrer ce que vous avez fait. C'est la meilleure façon d'expliquer ce que vous essayez de faire. En tout cas, excuse moi si je sais pas très clair.</p>
Céline	Je comprends ce que tu veux dire.

Joseph	<p>Par rapport à ça, par rapport à ce que vous m'avez partagé, que je découvre pour la première fois qui est. Voilà le le modèle viager en ce moment. Dans le cadre des start-ups de la base entrepreneuriale à HEC. Je travaille avec une start-up qui s'appelle Home'R. Ils essaient de développer et de développer des solutions. À la crise du logement ? Pour le moment, ils sont en train de regarder l'approche de comment qu'ils appellent ça, c'est... par exemple, tu es locataire, tu vas payer un loyer ? Mais les paiements de ce loyer là éventuellement, peuvent te permettre d'acquérir le logement que tu es en train de louer. Et puis de ce que j'ai compris d'eux c'est que ça, c'est un modèle qui existe déjà en France. Si je me trompe pas mais qui n'existe pas au Québec ? Ils sont en train d'explorer la possibilité de voilà, de de de reprendre ce modèle là et de voir comment il il devrait l'adapter pour la réalité québécoise. Je sais pas si eux ils connaissent le modèle viager</p> <p>Laisse-moi retrouver, qu'est-ce que je peux partager avec vous par rapport à Homer ? Ben déjà je vais vous partager les contacts des cofondateurs : Véronique et Mohamed. Je vais essayer de retrouver leur site web. Alors... je vais commencer par prendre le courriel de Véronique.</p> <p>Ok, Voilà alors ça, c'est le courriel de. Véronique. C'est Véronique Ensuite Mohamed. Ça, c'est le courriel de Mohamed. Voilà, OK, alors le site web c'est homersolution.ca</p> <p>Et en fait. Une des choses que. J'ai, j'ai bien discuté avec eux les dernières semaines. C'est que. Voilà ce que ce que je leur disais, puis ils étaient d'accord avec moi, c'est que je leur disais, pour répliquer un modèle, pour explorer sa pertinence dans le contexte québécois, pour l'ajuster, le peaufiner de manière stratégique, ben, ça prend que eux puissent vraiment collaborer de manière intersectorielle avec d'autres acteurs pour réfléchir à ce modèle là, à ce que c'est. Une solution potentiellement intéressante pour le contexte québécois ? Si oui, Ben de quelle manière ? Est-ce qu'il devrait être développé ? Et tout ça, je leur disais plutôt que vous que vous allez réfléchir à ça dans votre petit coin à vous, vous avez besoin de sortir l'idée, d'en discuter et de voir comment collectivement, vous pouvez le développer et l'adapter pour le contexte québécois.</p> <p>Je pense que c'est là où. Un projet comme le vôtre peut venir dire Ben nous, on va vous permettre de faire ça. En fait, on va vous permettre de vous connecter avec les les, les bons acteurs au niveau de la recherche académique, on va vous connecter avec les bons acteurs au niveau du financement avec les bons acteurs au niveau du secteur public, on va vous aider à réfléchir dans une méthodologie qui est structuré, et cetera</p>
Céline	<p>dans un premier temps en tout cas, ce qu'on peut aussi imaginer de faire, c'est de trouver des interlocuteurs en France qui le mettent en place dans différents contextes pour dire Bah, vous voulez comprendre ce qui se passe exactement en finesse ? C'est quoi les les trucs derrière ? On peut faire ça aussi.</p>

Joseph	exactement parce que l'autre affaire c'est que il disait Ah Ben c'est ce modèle là ? Et il souvent, il est critiqué pour différentes raisons. Et comme tout modèle, il a des forces, mais il a aussi des limites et potentiellement des des faiblesses et des risques, fait que, comment, comment on fait en fait être capable de faire le le tour de la question. De manière ouverte, de manière transparente. Et de dire, OK c'est pas parce que c'est pas un modèle qui est parfait, qui est critiquable, qu'on ne peut pas l'améliorer éventuellement pour qu'il puisse avoir l'impact qu'on qu'on vise ?
Céline	D'autant plus en immobilier, très souvent en fait, T'as t'as jamais un seul modèle et t'as des modèles qui sont très fonctions de du du territoire, du du mode de bâti. Est-ce que tu vois, est-ce que je travaillais sur du neuf ? Est-ce que c'est travaillé sur l'ancien Enfin, il y a plein d'éléments qui font que ton modèle, il est-il est. T'as plusieurs modèles possibles quoi tu vois ? Et c'est toujours en train de. T'es jamais en train de vraiment répliquer. Un modèle à l'identique, t'es toujours en train de l'ajuster. De toute façon
Joseph	oui, exactement, puis c'est pour ça que je veux vraiment essayer de retrouver, excusez-moi. Là je vais prendre un peu de temps, mais je veux retrouver cette. Cette documentation là que j'ai déjà utilisée dans le passé dans un des cours en innovation sociale que j'enseigne au bac, qui touche en fait à la réplicabilité de l'innovation sociale . Puis je vais vous le partager. Alors je vais juste retourner dans une zone cours. Alors... Et je pense que ça serait vraiment intéressant pour vous de connecter Véronique Mohamed, moi je vais leur partager un petit message, leur dire de s'attendre à recevoir un courriel de votre part. N'hésitez pas à me mettre en CC. Je vais aussi partager avec eux. rapidement comme ça... en tout cas ce que vous avez de la documentation ou une référence sur le modèle viager que je peux rapidement partager avec eux ?
Céline	Oui, oui, oui, je vais t'envoyer, je vais t'envoyer le lien. Alors, ça s'appelle VIAGEVIE.FR je peux te mettre dans le le la conversation de...
Joseph	Oui, s'il te plaît.
Céline	Et sur alors sur ce projet là, je connais à peu près tous les acteurs, j'ai vraiment bossé dessus pendant 2 ans, donc c'est avec ça que j'ai découvert l'innovation sociale.
Joseph	Ok super parce que en fait c'est sur moi aussi ce que je disais à Véronique et à Mohamed, je leur disais, bon, en ce moment vous êtes en train de regarder ce modèle là mais. Finalement, vous, au bout du compte, votre start-up. Vous visez à explorer Différents types de de de modèles potentiellement qui pourraient répondre positivement à l'enjeu du du logement, de l'immobilier, de l'accès à l'immobilier, et cetera. Et que ça peut être ce que vous explorez en ce moment, mais ça peut être aussi d'autres modèles fait que garder vos horizons ouverts. Puis voilà.

Céline	<p>J'ai un autre modèle là-dessus que que je viens de découvrir, on vient de me demander de travailler sur sur le sujet mais. C'est un modèle. Moi je peux t'expliquer ça. C'est conçu au départ par des architectes. Sur l'idée de dire comment est-ce qu'on peut construire moins cher et plus flexible ? Donc en fait, ils ont créé un logiciel qui décompose une construction en unité de base et après ils étaient-ils évaluent toutes les combinaisons possibles, ce qui fait que tu peux, tu peux créer des logements personnalisés. Et en même temps, tu peux les faire changer dans le temps. Donc. C'est un peu conceptuel, faut faut, faut lire un peu la doc pour comprendre mais c'est vraiment un modèle super intéressant et. Typiquement C'était un des autres sujets que je pensais qu'on pouvait partager. Ça peut intéresser d'autres gens. Et. Et ça, c'est le modèle de construction, mais en fait, c'est couplé avec, ils ont une autre approche ...mais aussi, ça dépend du marché, parce que par exemple en France, dans la construction neuve, le modèle classique, c'est la vente en état futur d'achèvement</p>
Joseph	OK
	<p>donc ça veut dire que le promoteur il te vend l'appartement avant de l'avoir construit ? Et donc avec l'argent des acheteurs, il construit. Ok, mais pour faire ça, Ben il y a la marge du promoteur. Et puis il y a la marge de parce qu'il faut commercialiser donc t'as tout un fait de coûts de commercialisation et eux ils construiraient une approche... parce que dans des secteurs tendus comme à Montréal ou à Marseille tu vois en fait, t'as pas teleement de mal à trouver le le des gens qui cherchent. Donc il voudrait faire une approche plutôt en direct ou Consumer ? Avec une approche peut-être coopérative et aussi cette idée de pouvoir associer ça, éventuellement, de je je loue avec option d'achat quoi espèce Leasing tu dis ? Et puis à la fin, si je veux acheter, il me reste. Il me reste une quote-part à payer quoi.</p>
	Très intéressant. Comment ça s'appelle ce modèle ?
	La boîte s'appelle. Ça s'appelle Modus Aedificandi.
	Est-ce que tu pourrais me...
	<p>je te mets le, je te mets le nom, là, je je t'enverrai. Après le le le lien du site et puis j'attends là il paraît qu'ils ont eu un super article qui décrit le modèle dans dans une dans la revue d'urbanisme et donc dès que j'ai la copie, je te je te ferais passer, je pense ça sera facile d'avoir une vision assez claire, ils ont. Et cette semaine là, ils sont. Ils sont au salon. International de l'immobilier à Cannes pour. Et notamment, il présente un projet qui construit avec la métropole, à à Marseille pour faire de la réhabilitation dans des quartiers défavorisés. Enfin, dans les quartiers qui sont très dégradés à Marseille, dans ... l'habitat dégradé, c'est un gros problème. Et donc ils ont monté toute une opération là-dessus, un peu. Un peu pareil de démonstrateur.</p>
	<p>Ok, très intéressant définitivement, il y a vraiment des choses à explorer avec Homer, puis potentiellement si jamais vous voulez. Voilà comme je disais, travailler sur un projet pilote pour démontrer ce que vous visez à faire. Peut-être que potentiellement au moins serait intéressé à à faire partie de...</p>
	<p>Ouais, ça peut être. Comment est ce qu'on arrive à mettre à disposition d'un d'un ici des ressources ailleurs qui font ça, alimente son projet et réciproquement.</p>

	<p>Ouais, exact. Alors j'ai retrouvé ce que je cherche chercher, je vais juste. Aller dans le dossier ? Donc c'est ça c'est le, le PowerPoint que j'ai dans bibliothèque. Is. Coucou scolar. Bon alors dans ce cas-là, je vais tout simplement vous envoyer le PowerPoint. Excusez-moi, là, vas-y, je vais chercher le le le le. D'accord, je veux vraiment trouver ça et vous l'envoyez. Pourquoi ça me permet pas. Ouais voilà, je l'ai trouvé. Voilà, pouvez le télécharger ici.</p>
	<p>Tu l'as mis dans la conversation ?</p>
	<p>Voilà, je suis en train de vous l'envoyer.</p>
	<p>Super.</p>
	<p>excuse-moi, je viens de voir que l'heure est en train de filer,</p>
	<p>mais c'était pas mal parce qu'on a fait plein de trucs.</p>
	<p>Là, je fais. Alors ? Ok, je suis en train de mettre ça là. Voilà, alors Regardez. J'espère que ça a pu nourrir un peu vos vos réflexions, euh. Et puis n'hésitez pas de revenir vers moi pour continuer à échanger sur ça. Éventuellement, si vous avez une rencontre avec Mohamed et Véronique De Omer Ben, n'hésitez pas à me faire savoir si jamais. La plage horaire fonctionne dans mon agenda. Je pourrais essayer aussi du parti tiper, sinon, vous pourriez les rencontrer, puis on pourra en discuter après et et voilà. Et moi, ça me ferait plaisir de continuer à échanger avec vous tout au long de la sociale business. creation compétition, pour voir comment je peux contribuer à au projet.</p>
	<p>Super. Je vais juste une toute petite dernière question, est ce que vous avez des liens avec des acteurs plutôt dans la francophonie mais hors France ?</p>
	<p>On travaille notamment dans le cadre d'un projet. Qu'on, qu'on qu'on qu'on développe au Pole IEDOS depuis quelques années maintenant sur l'entreprenariat, alors on travaille avec des acteurs au niveau de l'écosystème entrepreneurial en Tunisie.</p>
	<p>C'est Kate qui est allé là-bas, c'est ça ?</p>
	<p>Oui. Exactement. C'est Kate qui chapeaute ce projet là ? Et puis c'est sûr que en tout cas, moi, en tant que Libanais d'origine, j'ai j'ai eu l'occasion d'enseigner quelques cours en entrepreneuriat social au Liban et que je connais un peu l'écosystème au Liban aussi. Mais voilà, il y a aussi, on a travaillé aussi ou en tout cas on a travaillé, puis on veut travailler aussi un peu plus en Haïti, mais bon, c'est sûr que la situation là-bas n'aide pas non plus. Et que voilà, disons qu'on a. Quelques projets qui, qui ont été faits, mais je pense qu'il a l'opportunité de faire plus, c'est sûr.</p>
	<p>Écoute, super moi j'ai prévu de parler avec Kate. Là, on essaie de trouver un créneau aussi, donc on va lui parler de ça. Et puis. Et puis, au fur et à mesure que c'est, c'est plus mature Après, oui on échange et puis on voit, on peut ouvrir à d'autres. Super super Ben merci encore une fois, désolé de ne pas avoir été en présence avec vous là, de du du du malentendu au niveau de la communication mais bon la prochaine fois on pourra y être enterré en danse. Semaine et au plaisir</p>
